



Theatre et Musique

VUES ANIMEES, VAUDEVILLE, EVENEMENTS DRAMATIQUES ET MUSICAUX, RADIO, ETC., ETC.

Chronique Musicale

SI VOUS SAVIEZ...

Ah! si vous saviez comme on pleure De vivre seul et sans foyer, Quelquefois devant ma demeure Vous passeriez. Si vous saviez que je fais naître Dans l'âme triste un pur regard, Vous regarderiez ma fenêtre Comme au hasard.

Si vous saviez quel baume apporte Au cœur la présence d'un cœur, Vous vous assiez à ma porte Comme une sœur. Si vous saviez que je vous aime, Surtout si vous saviez comment, Vous entreriez peut-être même Tout simplement.

S. PRUDHOMME.

LA MUSIQUE CONTEMPORAINE

Une revue italienne, "L'Esame", publie une enquête sur la musique contemporaine en Europe.

M. Gatti y étudie la musique italienne. M. Prunier la musique française. M. Dent la musique anglaise. M. Jarnach la musique allemande. M. de Schloetzer la musique russe.

La musique italienne, représentée par Malipiero, Alfano et Pizzetti, en est restée au néo-romantisme du XIXe siècle. En Allemagne, Schoenberg, Hindemith, Haba et Kronek font du contrepoint linéaire, courent après des tonalités nouvelles, recherchent le rythme.

La France, dit M. Prunier, s'efforce vers la simplification. Ravel domine l'époque. Parmi les jeunes, M. Prunier cite: Honneger, Auric, Poulenc, Milhaud, Satie. Le critique anglais est mélancolique en vantant les mérites de Vaughan Williams, Delius, Bliss et Holst.

Pour M. de Schloetzer, il n'y a guère en Russie que Scriabine, ses partisans et ses adversaires fanatisés. Scriabine, c'est le folklore et l'extase; les admirateurs de Glazounoff et Medtner lui font la guerre. Mais Stravinsky et Prokofiev sont peu connus dans leur pays.

Des reflets... peut-être inexactes, mais fort intéressants à connaître.

LE BARYTON JOSEPH KASCHMANN

On annonce de Rome la mort du baryton commandeur Joseph Kaschmann, une des plus grandes figures de la scène lyrique allemande et italienne. C'était un Dalmate. Richard Wagner lui avait confié le rôle de "Wolfram" dans le "Tannhäuser" œuvre exécutée au fameux théâtre de Bayreuth. Le baryton Kaschmann a chanté dans les principaux théâtres du monde. Il fut aussi l'interprète du rôle du Christ dans plusieurs oratorios de Perosi. Il était né en 1848.

POUR LES CARILLONNEURS

Bientôt le Midi n'aura plus rien à envier au Nord. Toulouse, ville des arts; Toulouse, autrefois noble cité aux cent clochers et abbayes; Toulouse veut que ses clochers chantent. Et quand la fière cité de saint Saturnin veut quelque chose, ce quelque chose doit être réalisé sans retard, car elle possède des dévouements et des énergies. Toulouse redeviendra la ville des cloches.

Ainsi en a décidé l'un de ses curés les plus zélés, dont le dévouement est égal à sa profonde science et à son goût artistique. Nous avons nommé M. le chanoine Contrasty, curé de Saint-Pierre, l'auteur d'une excellente monographie de Sainte-Foy-de-Peyrolles, que couronna l'Académie française, et le directeur de cette admirable "Revue historique de Toulouse", si précieuse pour ceux qui s'intéressent au passé religieux du diocèse.

M. le chanoine Contrasty a donc pris une décision. Et cette décision est en voie d'exécution, grâce, ajoutons-le: d'abord à un artiste de Tarbes, M. A. Darricau, qui a mis gracieusement à la disposition du curé de Saint-Pierre une magnifique carillon; puis à quelques amis et paroissiens toujours prêts à tout faire pour l'éclat de la belle liturgie chrétienne.

Le carillon a été installé dans l'intérieur de Saint-Pierre, sous l'orgue. Il comprend treize cloches, d'un poids total de plus de 1,300 kilos; il domine le clavier où bientôt se presseront nos élèves carillonneurs.

Notre excellent ami, M. Victor Lespine, directeur du "Journal de Toulouse", auquel nous empruntons ces détails, ajoute ces précisions fort curieuses, dont beaucoup, en France, devraient, ce nous semble, faire leur profit:

"Ces treize cloches qui représentent quatre gammes harmoniques sont d'un timbre et d'une justesse de son remarquables... Plusieurs fois par semaine, les élèves envoyés par les curés de la ville et du diocèse viendront se perfectionner dans l'art de faire chanter l'airain. Aux jours de grandes solennités, les nouvelles cloches de Saint-Pierre ajouteront à l'éclat et à la somptuosité de la liturgie."

Félicitons bien vivement M. le chanoine Contrasty de sa très heureuse initiative. Ajoutons-y notre très ardent désir de voir mener à bonne fin l'œuvre entreprise et souhaitons qu'il ait fidèle et la, dans notre France chrétienne, de nombreux imitateurs, afin que Dieu soit toujours célébré et glorifié "in cordis et organo".

L'HARMONICA SERT A FORMER DES MUSICIENS

L'on dit qu'il y a, à Philadelphie, quarante mille jeunes garçons qui sont atteints de la manie de l'harmonica. L'harmonica est en vogue aux sautes du Y. M. A., à l'école navale, à l'Institut des aveugles et ailleurs.

"Le bon côté de cet enjouement", nous dit un musicien éminent, "est que, non seulement les jeunes garçons jouissent de la musique qu'ils exécutent sur l'harmonica, mais que, de plus, ils acquièrent, par là, le désir de jouer sur des instruments plus importants, tels que le piano, le violon, la viole, le trombone, le cornet etc. Déjà, nous avons pu choisir parmi les jeunes garçons, soixante-dix jeunes hommes pour faire partie de notre orchestre symphonique junior locale. C'est par l'entremise de l'humble harmonica que nous apprenons à connaître l'enfant qui n'aurait jamais, autrement, fait montre d'habileté musicale. Nous nous efforçons de développer chez lui les connaissances musicales et lorsque nous rencontrons un véritable talent, nous disons à ce musicien en herbe: "Ecoute, mon garçon, c'est bien beau ça, mais tu peux faire mieux!"

UN DADA PRETEXTE

Songez à l'avenir de votre enfant. Le nombre considérable d'amusements de toutes sortes mis à la portée de la jeunesse de nos jours fait que ceux qui ont charge de préparer, pour leurs rejetons, une voie libre et sûre à travers les dangers de l'existence, se sentent étreints d'une anxiété sérieuse.



Un Dieu de la Guerre au Museum.—Quand un bon allemand durant la guerre souscrivait un montant substantiel au fond de guerre, il avait la consolation suprême d'enfoncer un clou dans la grande statue de bois d'Hindenburg. Dans l'Angola du nord, le Portugal et le sud d'Afrique, les habitants de ces pays agissent de la même manière envers leur Dieu de Guerre, qui vient d'être donné au Museum Royal Ontario et dont nous reproduisons la photographie ci-haut.

Les parents savent que leur enfant cessera bientôt d'être un enfant et qu'il se verra entouré de dangers et d'ambushes. Maintes voix charmantes, chaque jour, résonneront à son oreille, cherchant à l'entraîner au milieu des eaux turbulantes des plaisirs mondains, pour l'y livrer aux caprices de multiples tentations. Il semble nécessaire de le préserver de tous ces dangers en lui fournissant une boue sûre pour le guider dans la bonne voie. La musique a ce pouvoir et tous les parents devraient en tirer profit.

Durant les années qui l'attendent l'enfant verra se dresser devant lui les offres tentantes d'amusements de toutes sortes, amusements qui, pourtant, ne sont en général, qu'une pure perte de temps lorsqu'ils ne sont pas une cause de désordres, c'est alors qu'il lui sera avantageux de posséder un bouclier pour les défendre contre ces dangers et les aider à se tenir à l'écart de l'armée de ceux qui gaspillent les heures précieuses de leur existence en des plaisirs sans saveur et tout éphémères.

La musique est le "Beau Idéal"

Heureux est l'enfant qui aime le Beau, le Beau dont le pouvoir est d'enrichir et d'ennobler l'âme et de raviver les sensations de l'esprit. Tôt ou tard les tentations mondaines se dresseront sur la voie de votre enfant. Parmi les amusements qui lui seront offerts il en est qui présentent une fausse apparence, de beauté, d'autres dont l'excitation qu'ils causent, l'entraînement qu'ils donnent sembleraient supérieurs au Beau; c'est alors que votre enfant se sentira plus fort pour résister à la tentation et pour se laisser imprégner du réel bonheur de l'existence, s'il est en état de reconnaître et d'apprécier ce qu'est véritablement le Beau, s'il peut s'abriter sous le bouclier de l'art idéal qui est la musique, dont la beauté ne change jamais, quelque soit la durée de son existence ou la valeur des services qu'elle rend, car son rayonnement et sa grâce sont éternels de leur essence.

Les parents se plaignent constamment de l'insignifiance des amusements modernes, du peu d'intérêt que leurs enfants portent aux choses sérieuses et de leur insouciance envers les amusements plus sains et frivols moins le dévergondage. Nous verrions, certes, moins de ces amusements malsains, si la jeunesse de nos jours avait appris à connaître le Beau. Si la jeunesse se fut choisie un dada dont l'essence fut le Beau. Si notre jeune génération avait appris que même au milieu des occupations multiples de la vie il lui serait utile de se livrer à, au moins, un amusement dont le Beau fut l'élément essentiel.

La musique deviendrait ainsi, pour l'enfant, comme une partie intégrale et essentielle de sa vie et le Beau idéal deviendrait pour lui une réalité réconfortante. Bientôt l'enfant se sentirait comme aveuglé du miroitement des plaisirs et des amusements mondains, donnez-lui une arme quelconque contre ces trivoltés, fournissez-lui un support solide, conseillez-lui de créer un dada, mais un dada qui éveillera en lui le goût du beau qu'il y conçoit, servira actif pour toujours. Que ce dada soit la musique, car la musique, comme la nature, ne trahit jamais ses amants.

Erreur. La musique est une chose que tous devraient étudier dès l'enfance, mais, malheureusement, l'on a souvent présenté la musique aux jeunes enfants, non pas sous l'étiquette du Beau, mais sous forme d'un sujet d'études destiné à être abandonné dès la sortie de l'école, alors que l'adolescent doit choisir entre une occupation laborieuse ou une vie de plaisirs.

L'on a fait erreur dans l'enseignement de la musique en faisant si peu d'efforts pour faire voir tout le Beau qu'elle possède. L'on a aussi fait erreur en considérant la musique comme une chose d'importance si minime et en faisant une si petite part dans l'éducation de l'enfance, au lieu d'en faire l'instrument propre à inculquer à la jeunesse l'amour du Beau à un degré suffisant pour lui permettre de faire face aux premières tentations de la vie.

Influence du foyer

Nous croyons pouvoir dire que la moitié des bons résultats de l'éducation à l'école se perd au contact de l'existence au foyer. La persuasion, la discipline, l'autorité et la sympathie des professeurs envers les élèves sont tous des éléments essentiels aux bons résultats de l'éducation. Ces choses contribuent à assurer la conservation des connaissances acquises par l'élève au cours de ses études.

Lorsque la porte de l'école se ferme derrière l'élève et que la porte du foyer s'ouvre devant lui, il entre, trop souvent, hélas, dans une atmosphère d'où sont quasi bannis tous actes de persuasion, d'autorité et de discipline et où la sympathie n'est que de l'indulgence.

La musique peut occuper au foyer une place telle que l'intérêt, l'amour, l'enjouement de l'enfant pour cet art ne fassent que se développer. Ce sont les parents qui le mieux en mesure de faire comprendre à l'enfant toute la valeur de cet art idéal, soit en jouant ou en chantant pour lui, soit en lui fournissant l'occasion de faire valoir ses propres talents.

La musique deviendrait ainsi, pour l'enfant, comme une partie intégrale et essentielle de sa vie et le Beau idéal deviendrait pour lui une réalité réconfortante. Bientôt l'enfant se sentirait comme aveuglé du miroitement des plaisirs et des amusements mondains, donnez-lui une arme quelconque contre ces trivoltés, fournissez-lui un support solide, conseillez-lui de créer un dada, mais un dada qui éveillera en lui le goût du beau qu'il y conçoit, servira actif pour toujours. Que ce dada soit la musique, car la musique, comme la nature, ne trahit jamais ses amants.

La musique deviendrait ainsi, pour l'enfant, comme une partie intégrale et essentielle de sa vie et le Beau idéal deviendrait pour lui une réalité réconfortante. Bientôt l'enfant se sentirait comme aveuglé du miroitement des plaisirs et des amusements mondains, donnez-lui une arme quelconque contre ces trivoltés, fournissez-lui un support solide, conseillez-lui de créer un dada, mais un dada qui éveillera en lui le goût du beau qu'il y conçoit, servira actif pour toujours. Que ce dada soit la musique, car la musique, comme la nature, ne trahit jamais ses amants.

La musique deviendrait ainsi, pour l'enfant, comme une partie intégrale et essentielle de sa vie et le Beau idéal deviendrait pour lui une réalité réconfortante. Bientôt l'enfant se sentirait comme aveuglé du miroitement des plaisirs et des amusements mondains, donnez-lui une arme quelconque contre ces trivoltés, fournissez-lui un support solide, conseillez-lui de créer un dada, mais un dada qui éveillera en lui le goût du beau qu'il y conçoit, servira actif pour toujours. Que ce dada soit la musique, car la musique, comme la nature, ne trahit jamais ses amants.

La musique deviendrait ainsi, pour l'enfant, comme une partie intégrale et essentielle de sa vie et le Beau idéal deviendrait pour lui une réalité réconfortante. Bientôt l'enfant se sentirait comme aveuglé du miroitement des plaisirs et des amusements mondains, donnez-lui une arme quelconque contre ces trivoltés, fournissez-lui un support solide, conseillez-lui de créer un dada, mais un dada qui éveillera en lui le goût du beau qu'il y conçoit, servira actif pour toujours. Que ce dada soit la musique, car la musique, comme la nature, ne trahit jamais ses amants.

Mais parmi tous ces souvenirs, il y en a un qui m'est particulièrement agréable et je m'y arrête afin de revivre mon dernier voyage autour du Saguenay.

Le soleil d'or trônait dans un ciel merveilleusement pur nous faisait jouir plus intimement encore de la marche de notre bateau glissant mollement sur les eaux profondes et incomparables de notre St-Laurent. De chaque rive on pouvait admirer de vastes, prospères et riantes villages groupés autour d'un clocher d'argent-divin protecteur veillant sur eux. Des baies, des îles nombreuses couvertes d'une verdure luxuriante apparaissaient sans cesse à nos yeux éblouis. Enfin nous apercevions deux des merveilles de notre grand Canada: les Caps Trinity et Eternité qui s'élevaient de 2,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Un groupe de prêtres montait sur le pont supérieur, et d'une voix mâle, vibrante, profonde entonnait un hymne à la Vierge Marie dont la statue couronne le dernier de ces caps. Les échos répercutant dans ces lieux d'incomparable grandeur ce chant si plein d'amour et de vénération pour la Reine miséricordieuse qui en était l'objet, ne peuvent jamais faire ressortir d'émotions plus douces et inoubliables. Cet hymne terminé, ces Messieurs entonnèrent d'une voix puissante un O CANADA empruntant quelque chose de solennel à la majesté des choses qui nous entouraient et tandis que le vent emportait chacune des paroles vers le Ciel, des gémissements venant du bateau battre la mesure de leurs larges ailes blanches.

Revenant de Chicoutimi, nous nous arrêtons à Murray Bay, un des plus beaux endroits de villégiature de la province de Québec; un superbe hôtel "Le Manoir Richelieu" est à la disposition des touristes. Nous faisons également halte à Tadoussac, visité par Jacques-Cartier en 1535. Nous entrons avec une émotion profonde et respectueuse dans l'ancienne église de pierre, qui ne servait plus au culte, est conservée comme un véritable témoin des premières heures du Canada; nous y entendons comme le murmure des nombreuses prières qui furent adressées au Ciel aux jours tragiques et glorieux qui marquèrent la naissance de notre pays; un Enfant Jésus, offert par François Ier aux sauvages Montagnais, sourit divinement dans sa case de verre et sa robe blanche, brodée par la Reine de France, défilant l'œuvre du temps a gardé toute sa fraîcheur première.

Nous voilà de retour à Québec. Mais... mon gramophone s'est tué et je crois sage d'en faire de même. ALICE.

Confiez-nous vos annonces et vous aurez certainement des résultats satisfaisants, parce que s'étant occupés d'annonces pendant plus de dix ans nous pouvons certainement vous trouver un médium d'annonce qui s'appliquera à votre profession, industrie ou commerce. L'annonce est toujours bonne seulement il faut l'expérience pour la placer là où il y a certains résultats.

Nous avons en ce moment des bannières lithographiées importées qui peuvent s'appliquer à n'importe quel genre d'annonces. Venez les voir.

J. O. VILLENEUVE
Tel. R. 6366. 329, Dalhousie.

BUARDENIE DU BON PASTEUR
LINGE SECHE AU SOLEIL
PRESSAGE ET REPASSAGE
Attention spéciale au lavage de famille.
411 RUE SAINT-ANDRE
Tél. R. 1295

M. Beaton
Vend du
BOIS MOU ET DUR
Coupé et non coupé
PLEINE CORDE
PLEIN VOYAGE
PLUS BAS PRIX
20 AVENUE HILLSON
Tél. S. 2074

Majestic

(Autrefois Casino)
PROGRAMME DE LA SEMAINE DU 2 MARS

LENDI-MARDI-MERCREDI

SUR L'ECRAN

IRENE RICH

DANS

"A LOST LADY"

SUR LA SCENE

COMEDIE MUSICALE

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI

SUR L'ECRAN

"THREE WOMEN"

SUR LA SCENE

Désopilante Comédie Musicale

Toute la troupe en scène.

Plusieurs nouveaux artistes au programme.

Seuls agents pour les

FAMEUX PIANOS

et

Pianos Automatiques

NORDHEIMER

Le plus vieux et le meilleur piano du Canada.

LEACH, CLEGG & LEACH

Le Foyer de la Musique.

RUE BANK — près Laurier.

30-6-13-20tv.

RADIO

Sets à un tube de \$12.50 en montant.

Sets à deux tubes \$25.00.

Neutrodyne, cinq tubes, genre Cabinet \$75.00.

Tubes et parties au plus bas prix.

Sets construits sur commande.

HARCO RADIO COY.

244 1/2 RUE SLATER

RADIO

Vendu à Termes Faciles

Atwater Kent

Super Hetrodyne

Neutrodyne

Radiola Style 3 avec

Tube et Phone à \$45.00 seulement.

Robertson, Pingle & Tilley Ltd.

Angle BANK et COOPER

16-23-30-4

VITRES

HORWOOD GLASS CO.

402 RUE BANK

Tél. Q. 1521

Notre spécialité:

Miroirs, Vitre biseautée, dessus en vitre, vitre d'autos, dans le plomb, de fantaisie, en feuille. Miroirs remis à neuf.

OTTAWA LIGHT, HEAT & POWER COMPANY, LTD.

Exploitant
LA COMPAGNIE ELECTRIQUE D'OTTAWA
ET LA COMPAGNIE DE GAZ D'OTTAWA
RAPPORT DU PRESIDENT ET DES DIRECTEURS

Pour l'exercice financier se terminant le 31 décembre 1924, soumis à la dix-neuvième assemblée annuelle des actionnaires, qui eut lieu le lundi, 23 février, 1925.

Aux actionnaires,
Vos directeurs ont le plaisir de soumettre le rapport suivant, en vue de l'état financier montrant en combinaison les affaires de la Compagnie Electrique d'Ottawa et de la Compagnie de Gaz d'Ottawa.
Revenus bruts de toutes les sources \$1,720,841.
Les dépenses brutes, comptant les frais de réfection, d'exploitation et d'entretien, (exclusifs des impôts) \$1,060,856.54
Impôts fédéraux, provinciaux et municipaux (ne comportant pas l'impôt du Dominion sur le revenu payé 1924) 104,334.61
L'excédent est de 555,650.66.
Accusant une Balance de Crédit Brute de \$555,650.66.
Aux dépenses susmentionnées il faut ajouter les frais suivants:
Intérêt sur obligations 120,852.
Intérêt sur Engagements Contraints 4,575.
Constituant une dépense brute de 1,290,418.
Laisant un surplus de revenu sur les dépenses de 430,232.
Le revenu brut de 1924 dépasse celui de 1923 par 2,438.
Les dépenses brutes de 1924 ont dépassé celles de 1923 par 88,000.
Le surplus net de 1924 dépasse celui de 1923 par 8,064.
Le pourcentage que le surplus net porte sur le capital de \$5,000,000 est de 16.13 pour cent.

Bien que le revenu brut ne dépasse que quelque peu celui de l'année précédente, il nous a été possible de maintenir nos profits à un degré satisfaisant, en dépit des extrêmes bas prix pour les papiers de la Commission Hydro-Electrique d'Ottawa, qui ont entraîné une diminution substantielle et satisfaisante en dépit de la dépression industrielle qui a existé durant l'année. Une telle augmentation de surplus s'explique par le rabais dans les frais de l'intérêt, grâce au remaniement des finances en octobre 1923, et aux conditions favorables de l'eau durant l'année. Tout cela encourage vos directeurs à regarder l'année qui se termine avec optimisme, alors que l'énergie des nouveaux développements hydrauliques dans la partie supérieure de l'Ottawa sera disponible, et alors que l'effet de certaines grandes et nouvelles installations de gaz se traduira dans les profits.

Il est peut-être de mise d'attirer l'attention, en ce qui a trait aux taxes susmentionnées, sur leurs niveaux qui ont porté la Commission Hydro-Electrique d'Ottawa à proposer de les élever à une base raisonnable, et qui sont une preuve d'un service rendu. Il nous faut dire aussi que, si les taxes sur les consommateurs ont continué le "Double Service", qui profite aux consommateurs, leur fournissant du gaz à un rabais additionnel de 5 pour cent, évitant un trafic inutile dans le réseau n'exécute qu'un labeur de compteur, un seul compte, un seul paiement et constitue ainsi un service plus efficace.

En ce qui a trait à l'exploitation, les prix des matériaux nécessaires à la production du gaz restent encore à un haut niveau. Bien qu'il y ait eu un léger rabais dans le prix du charbon aux mines, le charbon livré est encore à des prix élevés que ceux d'avant-guerre, et le coût de la main-d'œuvre est d'au moins 50 pour cent plus cher que celui de 1915.

Les impôts de vos compagnies constituent une chose sérieuse, des plus caractéristiques. L'exploitation est sujette à de forts impôts, mais sur le revenu, et la propriété, l'établissement et le matériel sont fortement imposés. Vos compagnies étant les plus gros contributeurs de la ville d'Ottawa. La Commission Hydro-Electrique d'Ottawa, notre compagnie, paie une très petite partie d'impôts sur quelques immeubles, autrement bien situés, que nous possédons. L'immunité de l'impôt sur le revenu de l'immunité des impôts provinciaux et municipaux, grâce à une loi fédérale elle est absolument exemptée de l'impôt sur le revenu.

Il est peut-être à propos de faire savoir que la Compagnie de Gaz d'Ottawa existe depuis 1854, et qu'elle sert le public d'Ottawa depuis soixante-dix ans. La Compagnie Electrique d'Ottawa, qui est un pionnier à titre de compagnie hydro-électrique du Canada, (ci-devant Chaudière Light and Power Company, Limited), fut établie en 1882, à trente-sept ans, parce que leur puissance pour donner un bon service de front avec la croissance de la ville et avec la grande demande de l'électricité que cette croissance a produite. Le fait que le public d'Ottawa apprécie un bon service se trouve dans la constance avec laquelle les compagnies ont été créées, et dans le fait que les compagnies jouissent de 75 pour cent du commerce de l'électricité dans cette ville. Une autre preuve de l'intérêt que l'on prend dans vos compagnies c'est l'empressement que les petits déposants d'Ottawa ont mis à souscrire aux actions de priorité de la Light, Heat & Power Company, lorsqu'elles furent offertes en 1923, et leur désir de continuer leurs placements.

En fait de dépréciation, vos directeurs ont continué selon les principes qui sont reconnus comme solides et raisonnables et dans l'intérêt des actionnaires et des consommateurs. Durant l'année il y a eu plusieurs additions considérables à l'établissement de générateurs et de distributeurs, principalement pour effectuer une plus grande économie. Ces additions, se chiffrent à \$268,925.58, couvrent nos principaux besoins pour plusieurs années à venir. Elles se composent principalement en l'érection d'un poste de la rue d'Ardenne, en l'installation de lignes pour transporter le nouveau pouvoir, que l'on obtiendra de l'Ottawa River Power Company, et l'installation de Bouillottes de Pertes de Chaleur aux usines à Gaz, pour utiliser une grande quantité de chaleur qui autrement se perdait. Les propriétés et l'établissement des compagnies susmentionnées ont été maintenus à un état de grande efficacité et parties l'année dernière. Au solde du crédit de compte profits et pertes l'année dernière, \$146,796.55, les profits bruts pour l'année—\$430,232.24—ont été ajoutés, comportant un solde de crédit de \$577,018.79. De cette somme, les dividendes sur les actions communes à raison de 6 pour cent et sur les actions de priorité à raison de 6 1/2 pour cent ont été payés, soit \$117,771.84 couvrant l'impôt du Dominion sur le revenu. La somme de \$109,851.14 fut portée au crédit de la réserve pour la dépréciation (qui se chiffre maintenant à \$301,265.73), laissant le solde de crédits et pertes de \$141,795.81.

Les caractéristiques principales de la feuille de contrôle pour les deux dernières années sont comme suit:

	1924	1925
Propriété, Etablissement et Matériel...	\$ 9,123,956.93	\$8,835,000.00
Marchandise, Magasins, Fournitures, etc.	153,721.32	237,948.00
Comptes et Billets à recevoir...	456,835.58	445,543.00
Placements		
Obligations du Dominion du Canada et obligations de l'Ottawa Gas Company achetées avant le fonds d'amortissement	146,302.50	102,343.00
Argent en caisse et en banque	19,734.25	95,304.00
Différé	231,182.01	234,184.00
	\$10,131,732.59	\$9,994,121.00
PASSIF		
Fonds social (Actions communes)...	\$ 3,500,000.00	\$3,500,000.00
Obligations (Actions de priorité)...	\$1,500,000.00	\$1,500,000.00
Obligations (Moins le fonds d'amortissement)	2,211,340.00	2,080,500.00
Comptes payables	171,069.12	199,350.00
Dividende—De priorité 6 1/2 p.c. (3 mois)		24,375.00
Capital de réserve		52,500.00
Reserve générale	1,500,000.00	1,500,000.00
Reserve de dépréciation	770,000.00	770,000.00
Reserve pour des mauvaises et douteuses	301,265.73	191,310.00
Profits et Pertes	26,261.92	29,275.00
	\$141,795.81	146,796.55
	\$10,131,732.59	\$9,994,121.00

Respectueusement soumis,
OTTAWA, le 23 février, 1925.

T. ANKARN, Président

LE CANADIEN, 329 rue Dalhousie, Ottawa, Ont.